

UNE KHEIMA SOUS LES ÉTOILES Effluves d'un mois sacré !

« **G**arçon, une chicha ! » ou plutôt « garçon », devrait-on dire. En effet, dans le cadre idyllique du luxueux Sheraton-Club-des-Pins, honneur aux dames qui servent, en tenue bordeaux, du thé tergui et autres délices des « nuits ramadanesques » de la kheima installée au bord de la piscine. Pour 800 DA (1 000 DA le week-end), les clients peuvent profiter du spectacle où se produisent des chanteurs de raï et autres saltimbanques du verbe qui viennent égayer, après une longue journée de jeûne, une soirée sous les étoiles. L'emplacement permet de recevoir près d'une centaine de personnes assises. Le service est un peu lent mais les serveuses sont souriantes.



Photos : D.R.

Le design est résolument moderne avec des lignes pures, du bois et des tons clairs qui rappellent l'été et le bord de mer.

Pas de doute la

Méditerranée n'est pas loin ! La carte propose outre des boissons chaudes et fraîches, la fameuse assiette de gâteaux traditionnels. Les

gourmands en redemanderont car celle-ci paraîtra un peu maigre pour celui qui aurait boudé le plat après la chorba.

Soudain, les effluves d'une chicha « pomme » ou « cerise » vous chatouille les narines. Héritage de nos voisins du Moyen-Orient. Les artistes se relaient sur scène et l'orchestre accompagne avec entrain. La piste de danse est envahie tantôt par quelques matous qui la traversent en trombe, tantôt par les clients qui suivent le rythme endiablé d'une Karima Saghira qui malgré toute sa bonne volonté ne peut se faire à la sono qui gronde un *Tab Galbi* version Metal...

Tous les goûts sont dans la kheima ! Et personne n'osera dire qu'il n'y avait pas un chat.

Balkis bensaci

ORLEAN LAND

Un feu d'artifice chaâbi...

« **F**aute d'égrievances, on mangera des merles », comme le dit si bien un dicton populaire. Le programme d'animation culturel vient de nous être communiqué par le conseil communal de la culture et des arts de Chlef. Force est de constater que sur les 33 artistes en lice pour se succéder sur les planches, plus d'un tiers va représenter le style chaâbi, soit 13 chanteurs. Cela s'expliquerait par le fait que c'est un genre qui s'accommode bien de ce mois religieux, contrairement au raï, même aseptisé, dont les paroles risqueraient d'être mal acceptées. Tous ces chanteurs se sont déjà produits et sûrement *Moknine ezzine* va être décliné à toutes les sauces et sur tous les tons. Gare à l'indigestion.

L'endroit choisi pour les festivités est plaisant. Il s'agit d'Orleans Land, ce parc d'attractions, seul lieu de loisir de la région. L'estrade va être dressée en plein air, au milieu des conifères, endroit idéal pour une coupe bien rafraîchissante après une journée de jeûne caniculaire. L'ambiance musicale bon enfant rendra l'atmosphère plus délassante. M. Lakhal nous rassure sur la présence d'un carré pour les familles.

D'autre part, la sécurité sera assurée par les agents du parc et la police urbaine pour permettre à tous de profiter tranquillement des festivités car les spectacles ne commencent qu'à 22h, *taraoui*h obligent. Pour ce qui est du menu, 33 chanteurs professionnels nationaux vont se succéder sur les planches. Le chaâbi va se tailler la part du lion avec 13 artistes, soit le tiers de l'effectif engagé à côté de l'inaltérable Abdelkader



Chaou, il y aura Abdelmadjid Meskoud, Kobi, Abdelkader Chercham (le successeur d'El Anka au Conservatoire d'Alger), Doudène, Karoum, Guessoum, Nasserdine Gueliz, Mourad Djaâfri et Hassan Dadi. Les couleurs de la musique arabo-andalouse seront bien défendues par la merveilleuse interprète Zakia Kara-Terki. Le haouzi n'aura pas à rougir avec Nadia Benyoucef. Le style chaoui et le folklore staïfi auront leur mot à dire avec la célèbre chaba Yamina secondée par Bariza. Le reste des chanteurs versera dans la variété, à l'image de Dalila Naïm, Asma Djarmouni, Kamelia Nour, Nadia Rihane, Samah Akila Zeriab, Amel Farès, chaba Inass. Nous constatons que l'affiche est alléchante et les soirées devraient être bien remplies.

En ouverture de chaque passage se produira une troupe locale comme celles du chaâbi avec Berrabha (neveu du chanteur Guerroubi), Djamel Magharia, Afrah, Abtal Chlef (marocain), Assalah (gnaoui), Firkat Omar Mokrani (bédoui), Gare à Toi (rap). Voyons maintenant ce qu'en pensent les habitants. Karim, musicien à Paris, en vacances à Chlef,

salue ce programme formidable et pense que la commission de la culture et des arts de Chlef fait du bon travail.

Cela va permettre aux familles de sortir un peu pour digérer la *hrira* car les distractions font défaut. Cette activité devrait s'étaler sur toute l'année pour éviter le conjoncturel.

L'équipe culturelle doit recevoir les avis des artistes pour élever le niveau des prestations. Un jeune chômeur s'invite dans la discussion pour suggérer que l'argent dépensé à faire venir toute cette armada de chanteurs qui offrent le même spectacle, il serait plus judicieux de financer des troupes de jeunes qui ne pourraient activer s'ils ne peuvent se payer des instruments. Une dame nous avoue mourir d'envie d'assister au spectacle de Kara-Terki car elle adore la musique andalouse, mais l'horaire est tardif et il n'y a pas de moyens de transport à cette heure-là.

Les organisateurs devraient penser à changer de quartier pour se rapprocher des habitants et faire profiter tout le monde de la fête. Elle demande en outre aux autorités de faire venir le cirque Amar pour le grand bonheur des enfants qui ne devraient pas être oubliés. Un musicien constate que le même programme de l'année dernière a été reconduit. « Nous nous sommes habitués au réchauffé, comme cette Coupe du monde 1982 qui devrait être inscrite au Guinness des records par le nombre de passages à la télé », dirait-il.

Medjdoub Ali

Actucult

Kheima
Sheraton

(chaâbi) / Youcef Azaïziya
(chaâbi)

Jeudi 11 septembre

Casti Groove (fusion) /
Diwane Dzaïr (gnaoui)

Vendredi 12 septembre

Sid Ali Dziri (chaâbi) /
Mourad Djaâfri (chaâbi)

Mardi 16 septembre

Programme d'animation

Animation, tombola et
autres amusements
Salim El Fhama & Co.



Des stars de la chanson algérienne

Chaque jour de 21h à 2h
Toute la semaine

Cheb Babri, Habib, cheb
Mohamed, Segheir, Karima
Essaghira, cheb Sid Ali

Les guests stars

Cheb Salim (chant de l'Est)
24 et 25 septembre
Chaba Samira (raï) 10
et 11 septembre
Massi (chant kabyle) 17 et
18 septembre

Mohamed Achiche (chaâbi)
/ Mustapha Kahli (chaâbi)

Mercredi 17 septembre

Orchestre symphonique
national

Jeudi 18 septembre

Al Madar (jazz fusion)

Lundi 22 septembre

Harmonica (gnaoui)

Vendredi 26 septembre

Gala de solidarité pour les
malades du diabète

Samedi 27 septembre

Naïma Dziriya

Office Riad El Feth

Théâtre de verdure

Dimanche 7 septembre

Djmawi Africa (gnaoui)

Lundi 8 septembre

(Didine Karoum (chaâbi) /
Guennif (chaâbi)

Mardi 9 septembre

Laïdaoui (chaâbi) / Kamel

Bourdib (chaâbi)

Mercredi 10 septembre

Abdelkader Cherchame

Ibn-Zeydoun

Mercredi 24 septembre

Association Sendoussia

(andalou)

Jeudi 25 septembre

Samir Assimi

Espace Agora

Mercredi 10 septembre

Le Bestiaire étincelant

(spectacle de rue – cirque
moderne – parade)

5^E ÉDITION DE LA MUSIQUE ANDALOUSE

Absence d'infrastructures culturelles



Le Théâtre régional de Skikda abrite, du 4 au 27 septembre, la 5^e édition de la musique andalouse. Y prendront part 18 troupes et chanteurs venues de Skikda, Tlemcen, Alger, Koléa, Constantine et Batna. Les noms de Naïma Dziriya, Abdelkader Chercham, Abderrahmane El Kobi figurent parmi les invités de marque.

Au menu de cette manifestation, la projection de deux films religieux à la place de la Liberté, la présentation de deux pièces de théâtre ainsi que deux soirées chaâbi et deux autres de chants religieux. Dans le même objectif d'animation des soirées ramadanesques, la direction de la culture organise, en collaboration avec les responsables locaux de quelques régions de Skikda, des festivités dans les

domaines du chant malouf, chaâbi et andalou. Au total, ce sont 11 manifestations culturelles qui verront le jour à compter du 10 et se dérouleront jusqu'au 25. Collo (10 et 16), Azzaba (22 et 27), El Harrouche (23 et 24), Sidi Mezghiche (15), Ramdane Djamel (17), Emzedj Edchiche (18), Filfila (22) et Hamadi Krouma (25). Il n'en demeure pas moins que la couverture culturelle au niveau des grandes daïras de Skikda est toujours en deçà des attentes. Le manque, pour ne pas dire l'absence, d'infrastructures culturelles, d'initiatives de la part des instances compétentes locales et du mouvement associatif, le motif sécuritaire brandi à tout va, sont les facteurs qui auraient contribué à une inertie culturelle d'envergure.

Zaïd Zoheir

lesoirculture@lesoirdalgerie.com